

Dr. Gary Meadors, 1 Corinthiens, Leçon 15, Réponse de Paul à certains rapports oraux/rumeurs, 1 Corinthiens 5:5-13

© 2024 Gary Meadors et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la leçon 15, La réponse de Paul à certains rapports oraux/rumeurs. 1 Corinthiens 5:5-13.

Eh bien, bienvenue à la leçon 15, alors que nous continuons notre lecture de 1 Corinthiens 5 et que nous approchons de la fin de ce chapitre. Nous avons étudié les versets 1 à 4 en particulier, et nous arrivons maintenant au verset 5, dans lequel nous allons faire un peu ce que j'appelle une extension des notes sur ce sujet. Mais le verset 5 dit : livrez cet homme à Satan pour la destruction de la chair.

Je lis la NIV 2011. Si je lisais la NIV 20, excusez-moi, si je lisais la NIV originale, elle dirait pour la destruction de la nature pécheresse, et je suis reconnaissant que la nouvelle NIV, la révision, ait supprimé cela parce que ce n'était pas une bonne traduction parce qu'elle impliquait quelque chose de différent de ce dont je pense que ce texte parle. La destruction de la chair afin que son esprit soit sauvé au jour du Seigneur.

Bon, nous avons donc cet homme qui a épousé sa belle-mère et qui a été reconnu coupable d'inceste par Paul, même selon les critères de la société romaine. L'Église était arrogante à propos du comportement de cet homme, probablement parce qu'il était arrogant. Il est très probable qu'il ait pu être soit un bienfaiteur, soit une personne de haut rang, ce qui a ralenti le jugement moral de l'Église.

Il s'est probablement remarié avec cette femme, ce qui semblait justifier tout cela, et tout le monde a dit : « Bon, peu importe, et nous allons passer à autre chose. » Paul n'a pas cru à cette affirmation, et il l'a dit très clairement. Il en arrive maintenant au chapitre 5.5, où il donne des instructions à l'Église sur ce qu'elle doit faire.

Il dit que vous devez vous rassembler et, lorsque vous le serez, au verset 5, vous devrez le livrer à Satan. Eh bien, le domaine de la discipline, à la page 70 au milieu, est développé dans les notes, et le domaine de la discipline consiste à livrer à Satan. C'est une expression intéressante qui est utilisée.

L'expression exacte n'est utilisée qu'ailleurs dans 1 Timothée 1:20. Vous pouvez comparer d'autres passages qui ont des contextes similaires, mais cette expression de livrer à Satan, il semble que le sens clair de l'expression dans Corinthiens et Timothée signifie l'excommunication. Satan, en tant qu'agent de Dieu, apparaît

également dans d'autres situations, que vous soyez dans Job ou dans d'autres parties de la Bible.

Satan peut être utilisé comme agent de Dieu, mais que signifie pour l'Église le fait de livrer l'homme à Satan ? Et si elle le livre à Satan, est-ce à la personne de Satan, ou bien à qui s'adresse-t-elle ? La corrélation entre la formule de malédiction grecque et celle du Coran. Certains ont parlé du fait qu'il s'agit en quelque sorte d'une formule de malédiction, et les érudits se sont penchés sur la question. Nous n'allons pas nous étendre là-dessus.

Dans quelle mesure Satan intervient-il dans tout cela ? Je tiens à préciser que je ne pense pas que la majorité des érudits considèrent cela comme une sorte de pacte entre Dieu et le diable pour s'occuper des chrétiens rebelles. Dieu n'est pas de connivence avec le diable. Le diable est un être créé, en aucun cas égal à Dieu, et en tant que Dieu, il exécute les ordres de Dieu.

Et pourtant, en même temps, il n'y a pas de lumière ni d'obscurité ici. Satan est ténèbres, mais je pense que c'est plutôt une métaphore pour le livrer à Satan. Parce que dans la Bible, être en dehors du domaine que Dieu a défini, par exemple, l'église, pensons-y comme à un parapluie, vous savez, un joli parapluie.

Et l'église est le parapluie, et quand nous apprenons à connaître Jésus, nous entrons dans l'église, nous sommes baptisés comme par l'Esprit dans l'église, nous sommes membres du corps, nous sommes sous le parapluie. Bon, nous sommes donc dedans, et nous avons alors une violation majeure comme celle-ci. Non seulement c'est une violation morale, mais l'arrogance l'amène à un autre niveau, et il ne semble pas y avoir de repentir.

Et par conséquent, cette personne doit être exclue de l'Église pour être excommuniée. Or, qu'est-ce qui se trouve en dehors de ce parapluie ? Eh bien, en dehors de ce parapluie, il y a le monde, l'Église, le monde. Nous sommes dans le monde, mais nous ne sommes pas du monde, mais nous sommes sous le parapluie de Dieu.

Ainsi, lorsque cet homme est retiré de l'Église et envoyé dans le monde, il n'est plus sous le parapluie. Le monde est désormais le domaine de Satan. Il est le Dieu de ce monde, du système mondial.

Et donc, cette personne, vous savez, on pourrait se demander si elle est vraiment chrétienne. Mais il semble qu'on la traite comme si elle l'était. Elle est mise à l'écart de la protection du parapluie et mise à la merci des éléments du monde. Je pense que le texte implique que cela va l'amener à réfléchir à ses actes.

Cet événement qui consiste à le livrer à Satan, au domaine de Satan, et je vous ai donné ici un certain nombre de passages où l'église est le domaine de l'église et le domaine de Satan, vous pouvez lire ce texte et vous verrez de quoi nous parlons. Mais ce n'est pas l'analogie du vieux Johnny Carson, bonjour Johnny, ou excusez-moi, voici Johnny, c'est ce que disait Ed McMahon. Eh bien, ce n'est pas un bonjour Satan, voici John, voici cet homme pécheur.

Ce n'est pas du tout ce genre de chose. Le domaine de Satan est plutôt celui qui se trouve en dehors du cercle de l'Église. Sous ce parapluie se trouve l'homme dans le monde, et Satan est le Dieu de ce monde.

Il a été livré au royaume de Satan et il est à l'extérieur. Dans le cercle, il y a la protection et l'attention de Dieu. Il y a la communauté.

Mais en dehors du cercle, on est vulnérable. Il se peut qu'il ait eu d'autres amis de haut rang qui lui ont dit : « Eh bien, tu t'es enfin sorti de ce pétrin, n'est-ce pas ? » Mais si son être intérieur a été vraiment converti et changé, être expulsé lui cause de la douleur. Entendre ses anciens amis païens penser qu'il a fait quelque chose de bien pour une fois, alors qu'il sait que ce n'est pas le cas, est douloureux.

Et tout cela peut s'accumuler et attirer son attention. Il est hors de la protection de Dieu. Ce n'est pas une question de salut.

Le livrer à Satan n'est pas un passage sotériologique. Le livrer à Satan est un passage disciplinaire. Il va être sauvé du mal, espérons-le, parce qu'il sera sorti de sous le parapluie de protection, et il sera livré à lui-même.

C'est une question de discipline qui vise à amener un croyant égaré à voir l'erreur de sa voie. Voilà donc l'usage de cette expression. Maintenant, voyons la signification de cette expression.

L'importance de cette phrase est qu'elle est une expression de communication, tout comme dans Timothée. La nouvelle communauté reposait sur la défaite initiale de Satan par Jésus. Être exclu, c'est-à-dire excommunié, de la sphère dans laquelle l'œuvre du Christ était opérationnelle, c'était être repoussé dans un domaine où le royaume de Satan exerçait encore son autorité, selon la déclaration de Kelly ici.

Tous ces hommes disent la même chose. L'excommunication peut être parfois accompagnée d'une manifestation surnaturelle de jugement. Quand Ananias et Saphira furent trouvés en flagrant délit de mensonge, Dieu les jugea par la mort.

Il se peut que la destruction de la chair aille jusqu'à la mort de cet homme. Je connais des histoires personnelles de personnes dans l'Église qui ont commis des péchés

atroces, ne s'en sont pas repentis et ont même parfois caché ces péchés au public et se sont mis à pleurer jusqu'à la mort. Franchement, c'est le signe d'un vrai croyant.

Un pécheur ne se lamente pas sur ses péchés. Un vrai croyant le fait, et cela s'est produit à plusieurs reprises dans l'Église. Cela s'est produit dans Actes chapitre 5 et dans d'autres passages également.

L'explication de cette discipline est qu'elle est la destruction de la chair. J'ai appelé cela un génitif objectif, c'est-à-dire que la chair reçoit la destruction, mais dans quel sens ? Or, c'est à ce moment-là que la NIV originale a traduit chair par nature pécheresse. Les gens qui soutenaient ce point de vue particulier soutenaient que si vous mettez cette personne dans le monde, et si elle est vraiment chrétienne, elle se sentira si mal que sa propension au péché sera prise en compte, l'amènera à la repentance, et elle reviendra en force pour obtenir le pardon dans sa repentance à l'église.

Les spécialistes s'accordent à dire que la métaphore de la nature pécheresse n'est pas la meilleure façon de considérer cette question. Nous devrions penser que la chair est la chair, que les êtres humains souffriront physiquement de différentes manières. Même l'aspect psychosomatique de la souffrance physique pourrait être à l'œuvre ici si cette personne est un véritable croyant.

Ils pourraient se lamenter sur eux-mêmes, mais, dans leur propre entêtement, ils refusent de se repentir et de confesser leur péché. La version ESV dit : « livrez cet homme à Satan pour la destruction de la chair », puis la version NIV livre cet homme à Satan pour que la nature pécheresse soit détruite. Ces deux points de vue supposent en fait le même résultat.

L'homme va se repentir, tout ce jugement et cette excommunication vont attirer son attention, et il va revenir à l'église et être racheté dans le sens d'être à l'abri de tout dommage. Ce n'est pas une question de damnation, mais c'est une question de dommage. Eh bien, nous ne connaissons pas exactement le résultat final de tout cela, bien que, comme nous le mentionnerons un peu plus tard, 2 Corinthiens puisse effectivement faire référence à cette personne à une époque ultérieure.

Très bien, réfléchissons à quelques points concernant l'explication. Tout d'abord, la vision du corps individuel. On pourrait appeler cela la vision formelle, la malédiction et la mort.

C'est une vision très traditionnelle. J'ai cité un certain nombre de noms. La destruction est synonyme de maladie, et la maladie peut même aller jusqu'à la mort.

Cette vision est basée sur la chair qui fait référence au corps physique, qui est remis à Satan selon une formule analogue à la formule de malédiction que l'on trouve dans

des documents comme Qumrân et les papyrus magiques. La punition physique, la condamnation à mort, est considérée comme un remède, qui sauve la personne de l'eschaton. C'est aussi cette expression qui dit qu'elle pourrait être sauvée à la fin.

En d'autres termes, la discipline est quelque chose qui attire leur attention, et s'ils sont vraiment croyants, ils ne vont pas s'en détourner. Elle va les harceler, même s'ils ne se repentent pas immédiatement. Il est pratique que la référence de 2 Corinthiens à la personne qui a été ramenée au bercail soit la même personne.

C'est très pratique pour cette interprétation, car cela nous permet de voir l'efficacité de l'excommunication, mais c'est une interprétation qui est sujette à caution. Garland critique ce point de vue de manière assez détaillée. Il dit que les textes parallèles ne sont pas du même type de contexte lorsque vous parlez de la personne qui est morte en relation avec la communion dans 1 Corinthiens 11 ou lorsque vous parlez d'Ananias et Saphira.

Eh bien, c'est ainsi que les choses sont perçues par une personne, et par une autre. Les prétendus textes maudits ne sont pas de véritables parallèles, et ce serait une critique légitime. Paul a peut-être influencé les textes maudits qui viennent plus tard dans les religions à mystères plutôt que d'être influencé par eux.

L'idée rabbinique ultérieure selon laquelle la souffrance et la mort expient réellement les péchés passés est contraire à la vision de Paul sur le salut et le pardon. Dans la culture antique, l'ostracisme du groupe était très, très grave. Car dans ces cultures antiques, qu'il s'agisse de l'ostracisme d'une guilde comme la guilde des orfèvres, la guilde des fabricants de tentes ou la guilde des orateurs, être ostracisé de sa guilde vous met dans l'obscurité, pour ainsi dire.

Vous n'avez plus de métier. Vous n'avez plus accès à vos moyens de subsistance parce que vous êtes ostracisé. Dans le monde antique, vous ne pouviez pas vous déplacer aussi librement qu'aujourd'hui et enterrer votre passé comme s'il n'existait pas.

Ce n'était pas chose facile. Dans la culture antique, cet ostracisme était très grave. Il n'était pas naturel de se fondre dans un nouveau groupe.

Aujourd'hui, on peut être en désaccord avec son église ou être condamné par elle, traverser la rue et être accueilli à bras ouverts. C'est une triste situation, je pense, dans l'église. De plus, il existe une deuxième conception de la collectivité, qui ne se limite pas à l'individu.

Une déclaration d'expulsion de l'homme de la communauté et donc dans le royaume de Satan afin de purger le groupe du levain. Il s'agit de purifier le groupe en tant que communauté. Cela a également du sens.

Les péchés sexuels ne sont pas des affaires privées. En fait, de tous les péchés de la Bible, les péchés sexuels sont ceux qui sont le plus souvent liés à d'autres personnes, parfois à un groupe restreint, puis à un groupe plus large dans son ensemble, tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Cette vision, celle du corps corporatif, explique que Paul s'adresse au groupe plutôt qu'à l'individu, ce qui est très dominant dans les détails du texte.

L'Ancien Testament enseigne l'exclusion et l'expulsion au nom de la pureté de l'ensemble. C'est un motif très courant dans l'Ancien Testament. Mettre l'homme hors de la sphère de protection de Dieu le rend vulnérable aux forces de Satan.

Il est sorti de ce parapluie dont nous avons parlé, dont les chrétiens ont été sauvés. La chair est une métaphore de la nature pécheresse, et la chair est une métaphore du corps. Cette chair est une affirmation, mais nous sommes un corps de chair.

Mais cette vision recouvre un large éventail de significations. Cette vision collective a peut-être un peu plus à voir avec la vision de la nature pécheresse de l'orientation pécheresse. Elle détruit les convoitises pécheresses qui sont à l'origine du problème et amène ainsi la personne à se repentir.

Dans ce contexte, la chair est le moi pécheur caractérisé par l'autosuffisance qui fait la guerre à Dieu, ce qui est vrai. Je veux dire, c'est ce qui se passait avec cette personne. Cette nature pécheresse doit être mise à mort dans le cadre du processus de sanctification.

Lorsque nous ne le faisons pas, nous le faisons comme un modèle de vie ; nous avons besoin d'une motivation supplémentaire pour le faire, et la communauté nous donne cette motivation. Mais il n'est pas fait mention de la repentance dans ce contexte comme objectif, bien qu'elle soit certainement supposée. Il semble étrange que Satan soit l'instrument pour provoquer la repentance, pour la livrer à Satan.

Mais il a nié de tels parallèles dans sa critique de la théorie de la mort. Cela renvoie à Garland. Je ne l'ai pas très bien lu pour vous.

Il y a donc un certain nombre de problèmes liés à la vision collective. Vous avez donc la vision individuelle du corps de la personne qui est secoué, ce qui la pousse à revenir. Vous avez la vision collective, qui fait sortir le levain, et une fois sorti, il entrera en contact avec son péché, il y fera face s'il est un vrai croyant, il se repentira et reviendra.

Il y a une certaine logique à adopter l'un ou l'autre de ces points de vue. Par conséquent, comme vous pouvez l'imaginer, il existe une troisième proposition, une compréhension plus holistique où les deux points de vue sont considérés comme

représentés, où il ne s'agit pas simplement de l'un ou de l'autre, mais d'une compilation des deux. L'interprétation occidentale aime toujours classer les choses dans une catégorie plutôt que dans une autre.

Peut-être que dans ce cas, les deux choses sont vraies. La Bible ne sépare pas le physique du spirituel, comme ces points de vue pourraient avoir tendance à le faire. Je dirais donc que la Bible parle de chair ; cela ne veut pas dire qu'elle ne pense pas à la nature pécheresse, mais elle ne fait pas de distinction entre tous ces éléments.

Ainsi, la chair est suffisante. La chair recouvre tout. Alors pourquoi vouloir compliquer les choses et même les diviser en considérant la nature pécheresse et en ne pensant pas au côté physique ? La Bible est toujours holistique au sujet de la vie.

Il ne divise jamais les choses en entités séparées. Peut-être que tout ce qui précède aurait pu être dans l'esprit de Paul, mais il utilise le mot chair, ce qui était la chose naturelle à faire en termes de description verbale. Alors, payez votre argent, faites votre choix, comme disait Leon Morris, mais le fait est que chacun de ces éléments a quelque chose à apporter à la compréhension de l'ensemble, mais je préférerais revenir à l'idée que Paul utiliserait plus naturellement le mot chair.

Et si vous dites, Paul, voulez-vous dire par là qu'il va entrer en contact avec son péché ? Paul dirait, bien sûr, quand vous souffrez physiquement ou émotionnellement, mais rien de tout cela n'est séparé en catégories. C'est tout. Vous souffrez émotionnellement, vous souffrez physiquement, vous souffrez intérieurement, et votre intérieur, là où votre propension a été contre Dieu par votre comportement, cela va faire revenir cette propension à être en contact avec Dieu.

Quand un vrai croyant se fait dire par la communauté qu'il a eu tort, qu'il ne s'est pas repenti, qu'il ne peut pas tolérer cela, que ce n'est pas acceptable, qu'il n'y a rien pour le couvrir, qu'il est dehors, cela envoie un message assez fort. Je ne sais pas si j'ai déjà été témoin de cela dans notre culture, notre culture chrétienne. C'est une chose assez difficile à faire pour une congrégation, et cela peut toujours être mal compris sur le plan juridique.

Il y a des situations dans lesquelles les gens aiment juger les autres. Nous devons nous juger les uns les autres, mais réussir à juger les autres semble assez évident, mais réussir à traiter les péchés des autres tout en prenant soin d'eux et en recherchant la repentance est une chose très difficile à faire. Mais la Bible ne nous donne pas la possibilité de ne pas le faire.

C'est notre responsabilité, mais nous devons le faire en toute humilité. Avec amour, dans le sens où nous espérons que la personne pourra se rendre compte qu'elle a tort et ne pas devenir trop arrogante, mais par la grâce de Dieu, je m'y mets. Et le but de tout cela est que l'esprit soit finalement sauvé. On ne voit pas bien comment la

destruction du côté physique de la nature humaine, c'est-à-dire même la mort, peut affecter le salut du côté immatériel.

La vision de la mort doit considérer cela comme l'eschaton final. Cela pourrait refléter 1 Corinthiens 3:15, en principe, l'être essentiel de l'homme est sauvé, mais il n'y a pas de récompense. C'est ce qu'on dit à propos du bois, du foin et du chaume.

En fin de compte, ce que nous pouvons dire avec clarté et confiance, c'est que le but de la discipline d'un croyant est la repentance et la restauration. La nature de la restauration sera toujours également guidée par d'autres textes, en fonction du rôle de la personne dans la communauté. Le statut de la personne est qu'elle est disciplinée.

Certains ont posé cette question : cette personne était-elle un incroyant ? La réponse à cette question est influencée par l'interprétation de 5:5 et par la question de savoir s'il l'était ou non, selon votre jugement sur 5:5 également. Je pense qu'il était moi-même un croyant. Je ne suis pas sûr que Paul aurait procédé exactement de la même manière qu'il l'a fait ou qu'il aurait dit les choses qu'il a dites.

De plus, si vous aviez une vision de la nature pécheresse, cela serait complètement déplacé pour un non-croyant. Nous ne pouvons pas nous soustraire aux défis de ce texte en disant simplement que le gars n'était pas sauvé de toute façon. Non, c'était un croyant qui avait besoin d'être réveillé par ses décisions.

C'était assez dur. C'était assez extérieur. Nous espérons que dans 2 Corinthiens, la personne qui avait été attristée et qui est revenue dans la communauté est la même personne.

En fait, cela apparaît dans le texte qui se trouve ici en haut de la page 73. S'agit-il de la même personne que celle dont il est question dans 2 Corinthiens 2, versets 5 à 11 ? Puisque nous avons beaucoup réfléchi à ce sujet, pourquoi ne pas vous en lire un peu ? 2 Corinthiens 2, versets 5 à 11. Si quelqu'un a causé du chagrin, dit Paul, ce n'est pas tant moi qu'il a attristé, mais vous tous, dans une certaine mesure.

Pour ne pas être trop sévère, le châtement qui lui a été infligé, est-ce lui, cet homme dont nous avons parlé ? La majorité suffit. Maintenant, au contraire, tu dois lui pardonner et le reconforter, afin qu'il ne soit pas accablé par une tristesse excessive.

Je vous exhorte donc à réaffirmer votre amour pour lui. Une autre raison pour laquelle je vous ai écrit était de voir si vous seriez capable de résister à l'épreuve et d'être obéissant et tout. Quiconque vous pardonnez, je le pardonne aussi.

Et ce que j'ai pardonné, s'il y avait quelque chose à pardonner, je l'ai pardonné devant Christ à cause de vous. Pour que Satan soit intéressant, n'est-ce pas ? Il le

mentionne. Pour que Satan ne nous devance pas, car nous ne sommes pas ignorants de ses stratagèmes.

Eh bien, il est impossible de prouver qu'il s'agit des mêmes personnes. J'ai un petit sous-entendu dans mon esprit que c'est le cas, et je pense que je vais choisir cette option, pour être franc. Oui, cela a fonctionné.

L'excommunication a fonctionné. Nous ne savons pas combien de temps cela a pris. Pas longtemps, mais suffisamment pour que cette personne prenne vraiment conscience de son péché et de ses actes.

Je trouve intéressant que dans ce cas, la femme ne soit jamais mentionnée. Habituellement, dans la culture antique, très orientée vers le masculin, la femme était la seule responsable. Pas dans ce cas.

Mais à Corinthe, les hommes étaient majoritaires. Les femmes commençaient à peine à se démarquer dans certains domaines. En fait, Rome elle-même était en proie à des problèmes de femmes désobéissantes.

Ils brisaient les codes de la domination exercée par la culture masculine. Mais malgré cette culture, Paul, dans tous ces textes, met l'homme en cause, et non la femme. Et pourtant, elle aussi était coupable.

Mais on ne nous donne pas l'histoire complète, juste un côté de l'histoire. Il y a beaucoup de détails, n'est-ce pas ? Il n'existe pas de lecture simple de la Bible. La Bible est un défi, et nous sommes appelés à relever ce défi.

Continuons. Nous avons parlé de la question de cet homme qui pratique l'inceste, ou de l'homme qui a commis l'inceste. Paul illustre la gravité de ce péché.

Il s'adresse ensuite aux versets six à huit pour s'adresser davantage à toute la communauté. Notons ceci. Dans ce paragraphe, c'est-à-dire les versets six à huit, Paul utilise l'image du levain pour déconstruire leur vantardise coupable.

C'est vraiment biblique, n'est-ce pas ? C'est vraiment de l'Ancien Testament. Rappelez-vous, c'est un Juif. C'est probablement un Pharisien.

Il connaît l'Ancien Testament. Il comprend les métaphores et les images bibliques. Le levain était une métaphore majeure du péché dans l'Ancien Testament.

C'est pourquoi ils devaient utiliser du pain sans levain dans toutes leurs célébrations. Une vantardise coupable, une vantardise qui reflète une attitude hypocrite influencée par le statut. C'est ainsi que Winter l'exprime.

Il utilise les images de la Pâque que Paul utilise pour stimuler l'idée de la purification du péché et de l'obéissance fondamentale à la volonté divine. L'appel à ces idées juives et à la liste de 511 peut impliquer la présence de personnes à Corinthe qui comprenaient ces nuances juives. Nous savons qu'il y avait une communauté de Juifs à Corinthe.

Combien y en avait-il dans ce cas-là ? Comment s'étaient-ils intégrés dans la Corinthe romaine ? Alors, débarrassons-nous de ce levain. Débarrassons-nous-en. Je pense qu'il est important de s'arrêter un instant et de réfléchir au fait que Paul utilise ici l'Ancien Testament comme autorité.

C'est une image qui fait autorité. L'Ancien Testament n'est pas dépassé. Il contient une grande quantité d'enseignements moraux divins qui sont normatifs.

Elle transcende les cultures. Nous vivons à une époque où beaucoup tentent de se débarrasser de certains aspects de l'enseignement biblique. Et ils aiment se référer à l'Ancien Testament parce qu'il leur est plus facile, pensent-ils, de se débarrasser des restrictions morales qui y sont enseignées.

J'ai des nouvelles décevantes pour vous. Ce n'est pas si simple. Le Nouveau Testament revient sans cesse et valide l'Ancien Testament en ce qui concerne son enseignement moral.

Jésus fait cela aussi, même dans Galates 5. Paul utilise rhétoriquement « Ne sais-tu pas ? » Soulignez cela. Ne sais-tu pas ? 5:6, 6:2, 6:3, 6:9, 6:15, 6:16, 6:19, et vous pouvez comparer d'autres passages. Ne sais-tu pas ? Vous voyez, c'est un procédé rhétorique.

Quel est son effet ? Il attire notre attention. Pensez à lire ceci à la congrégation. Le lecteur est là-haut, il est un bon lecteur.

Vous ne le savez pas ? Et puis il en vient à ce que dit Paul. Cela provoque un échange entre le lecteur et le public, entre l'auteur et son public – un procédé rhétorique très important.

La répétition massive et la répétition sont toujours une fenêtre ouverte sur la compréhension. La répétition massive de cette phrase résonnerait certainement dans les oreilles de ceux qui ont entendu le texte lu à haute voix. De plus, la plupart de ce qu'ils ne savent pas concerne les attentes morales de l'Évangile.

En conséquence, ils ont perdu leur réputation et leur statut parmi les saints à cause de leur désobéissance. N'est-ce pas astucieux ? Non seulement, comme le dit Paul, d'accord, vous êtes à Corinthe romaine et vous allez vouloir agir en fonction de votre

statut, mais vous avez eu des ennuis ici parce que vous avez utilisé le statut plus que les mœurs bibliques. Très bien, parlons du statut biblique.

Parlons du statut chrétien. À cause de votre comportement, vous avez perdu votre réputation dans la communauté chrétienne. Vous avez perdu votre statut dans votre guilde de la communauté chrétienne.

Quelle critique astucieuse à la lumière des tendances élitistes de certains de ces gens à Corinthe. Très bien, donc les versets 1 à 8. Regardons maintenant les versets 9 à 13. Numéro deux, au milieu de la page 73.

Paul rappelle aux Corinthiens la nécessité de rompre toute relation avec les frères et sœurs immoraux, s'il vous plaît. Laissez-moi vous lire ceci, 5:9 à 13. Encore une fois, si nous voulons être comme eux, nous devons entendre la parole de Dieu.

Ils l'ont entendu. La plupart d'entre eux ne l'ont pas lu. Ils l'ont entendu.

Lire était un privilège de pouvoir obtenir des copies, qu'il fallait rédiger à la main. Ainsi, pendant que ces documents circulaient parmi les chrétiens, seuls les anciens y avaient probablement accès, non pas parce qu'ils en avaient interdit l'accès, mais parce que l'accès était limité. Ils avaient simplement ce document.

La plupart des gens ont donc obtenu leurs informations par l'écoute. Écoutons ce que Paul dit au sujet de la rupture avec les frères et sœurs immoraux et les personnes dans l'Église qui vivent ouvertement dans le péché. Le péché est la violation de la volonté révélée de Dieu.

Ce n'est pas un mot monosyllabique mièvre, je plaisante, mais c'est un mot qui résume tout ce qui a trait au fait d'être en présence de Dieu à propos de quelque chose. 5:9, je vous l'ai écrit dans ma lettre. C'est cette autre lettre, rappelez-vous que nous avons mentionnée dans l'introduction, que nous n'avons pas à moins que nous ayons des morceaux ailleurs.

Je vous ai écrit dans ma lettre de ne pas vous associer à des personnes sexuellement immorales. Il y a déjà eu un certain temps où il avait déjà donné des instructions à la communauté de Corinthe sur la sexualité et il leur avait dit de ne pas fréquenter des personnes qui faisaient ouvertement ces choses. Et à ce moment-là, ces personnes étaient probablement des personnes extérieures à l'Église.

Nous sommes peut-être à l'intérieur, mais peut-être aussi à l'extérieur. Verset 10, pas du tout dans le sens, donc ils devaient être à l'extérieur, pas du tout dans le sens des gens de ce monde, oh pardon, j'ai inversé ça, je m'avance un peu trop vite, il voulait dire les gens qui étaient à l'intérieur, pas du tout dans le sens des gens de ce

monde qui sont immoraux ou cupides et escrocs. Alors, que se passe-t-il ? Deux personnes, des gens à l'intérieur, des gens à l'extérieur.

Paul leur avait dit auparavant de ne pas s'associer avec des gens qui prétendent être dedans, vivant comme s'ils étaient dehors. Puis Paul revient, et c'est un passage très important, et dit que ceux qui sont dehors doivent prendre soin d'eux-mêmes s'ils ne sont pas sous ma responsabilité. Regardez ce qu'il dit ici, il ne parle pas du tout des gens de ce monde, c'est-à-dire de l'extérieur, qui sont immoraux ou cupides, escrocs, idolâtres.

Dans ce cas, il te faudrait quitter ce monde. Mais maintenant, je t'écris que tu ne dois pas fréquenter quelqu'un qui prétend être ton frère, mais qui est impudique, cupide, idolâtre, calomniateur, ivrogne ou escroc. Ne mange même pas avec une telle personne.

Paul dit : « Que m'importe de juger ceux qui sont hors de l'Église ? Et vous, n'êtes-vous pas à juger ceux qui sont de l'intérieur ? Dieu jugera ceux qui sont dehors. Chassez le méchant du milieu de vous. Il y a donc l'extérieur et l'intérieur. »

Paul fait ici une distinction très claire. Nous ne sommes pas tenus de corriger, dans le sens où nous n'avons pas l'autorité de le faire. Bien sûr, nous pouvons prêcher contre cela, tout comme Jean-Baptiste a prêché contre Hérode et son comportement pécheur.

Nous pouvons prêcher contre cela. Nous pouvons nous exprimer contre cela. Dans certaines cultures comme l'Amérique, nous pouvons voter contre cela.

Nous pouvons manifester contre cela, nous pouvons faire pression contre cela, mais nous ne devons pas être naïfs et penser que nous avons une autorité sur l'extérieur.

Nous avons une voix, et dans certaines cultures, plus que dans d'autres. Dans d'autres, nous n'avons pas de voix du tout. Mais Paul fait une déclaration très, très importante.

L'Église n'a pas à assumer la responsabilité de faire en sorte que le monde agisse correctement. Nous avons la responsabilité de déclarer que le monde doit se mettre en règle avec Dieu. Nous n'avons pas à être leur mère au sens de nommer toutes les choses qu'ils devraient faire correctement.

Parce qu'ils ne sont pas sous notre égide. Nous n'avons aucune autorité sur eux. Nous avons une voix, mais nous n'avons pas cette autorité.

Il nous faudrait créer notre propre petit fief, notre propre petit royaume, notre propre petite nation, et personne n'y entrerait à moins de faire ce que nous lui dirions. Eh bien, cela n'arrive pas dans le monde. Cela n'arrive guère dans l'Église.

C'est fascinant, le verset 12. Quelle est mon affaire de juger ceux qui sont en dehors de l'Église ? Vous savez que cela ne veut pas dire que Paul n'a pas de jugement. Il a certainement un jugement.

Son point de vue est clair. Ce n'est pas sa responsabilité de les obliger à bien se comporter. On ne peut pas obliger le monde à bien se comporter.

Vous pouvez difficilement obliger vos enfants à bien se comporter. Que pensez-vous faire de ceux qui sont complètement à l'écart ? Si vous créez cette attente, vous serez totalement frustré car votre attente sera totalement rejetée. Hayes observe à la page 88 de son volume que la liste du chapitre 511 peut refléter des textes d'exclusion qui sont mentionnés dans le Deutéronome.

Et ils se dirigent vers la déclaration d'exclusion du chapitre 5:13, "Expulsez le méchant du milieu de vous". L'Ancien Testament est très intégré dans le chapitre 5. Dans le Deutéronome, vous avez des exclusions de la promiscuité, de l'adultère, de l'idolâtrie, des faux témoignages malveillants, des fils rebelles ivres, des enlèvements et du commerce d'esclaves. Dans les Corinthiens, vous avez l'immoralité sexuelle qui se traduit par la cupidité et l'idolâtrie, les insulteurs, les ivrognes et les voleurs.

N'est-ce pas intéressant ? Il y a une relation étroite entre ces deux choses. Cette relation est certainement thématique, même s'il ne semble pas qu'il cite le Deutéronome. Mais rappelez-vous que les apôtres étaient remplis de la Parole de Dieu.

Vous avez coupé Paul, et il a saigné l'Ancien Testament. Et ils ont ressorti l'Ancien Testament, parfois même avec ses phrases, et ils n'ont probablement même pas pensé ou même essayé de le citer, mais ils reflétaient la vision du monde dont ils faisaient partie. Ils ont suinté l'enseignement biblique.

Paul clarifie donc le domaine de responsabilité de l'Église à la page 74, comme nous l'avons déjà lu aux versets 12 et 13. Cela implique que Paul n'est pas à l'extérieur mais à l'intérieur. Cette clarification n'empêche pas de prononcer un jugement sur le péché.

Vous pouvez le dire autant que vous voulez. Vous avez une voix. Vous n'avez simplement pas l'autorité.

Vous n'êtes pas un policier. Vous ne pouvez pas leur donner une contravention. Vous aimeriez peut-être pouvoir le faire, mais vous ne le pouvez pas.

Tout ce que vous avez, c'est une voix, et vous devez l'utiliser de manière responsable. Cela implique des limites à l'autorité et au contrôle de l'Église. L'Église ne dirige pas le monde, et le monde ne dirige pas l'Église.

L'Église est l'Église. Et dans certaines de nos cultures, notamment dans la culture américaine, nous devons nous interroger sur ce que cela signifie. Nous devons revenir à ces deux textes.

Et il faut comprendre ce que cela signifie : nous ne dirigeons pas le monde. Cela n'a rien à voir avec la question contemporaine de l'implication juridique et politique. En d'autres termes, vous ne pouvez pas utiliser ce texte pour dire qu'une organisation chrétienne contre l'avortement n'est pas biblique.

C'est leur droit en tant que citoyens. Vous ne pouvez pas non plus dire que vous devez avoir une organisation chrétienne contre l'avortement, sinon vous n'êtes pas biblique. Voyez-vous, un camp ne peut pas accuser l'autre, et l'autre camp ne peut pas accuser l'autre.

En tant que citoyens américains, nous avons le droit d'avoir notre mot à dire dans notre culture, même en tant que chrétiens. Mais nous devons faire attention à la manière dont nous nous connectons à l'autorité. Dieu nous a appelés à le suivre.

Et cela implique beaucoup de choses. Et une partie de cet engagement consiste à donner voix au chapitre dans notre monde. Mais si vous partez du principe que vous devez changer ce monde sans même avoir le salut, alors vous partez d'une fausse hypothèse.

Eh bien, un texte difficile, n'est-ce pas ? Il y a bien plus de détails, c'est sûr, mais c'est ce que nous allons faire avec le chapitre 5. Lisez beaucoup. Je lis beaucoup. Plus vous lisez, mieux vous comprenez et plus vous serez capable de défendre votre compréhension de ce que vous pensez que les textes enseignent.

Passez une bonne journée et à bientôt pour notre prochaine conférence.

Nous recevons le Dr Gary Meadors dans son enseignement sur le livre de 1 Corinthiens. Il s'agit de la conférence 15, La réponse de Paul à certains rapports oraux/rumeurs. 1 Corinthiens 5:5-13.